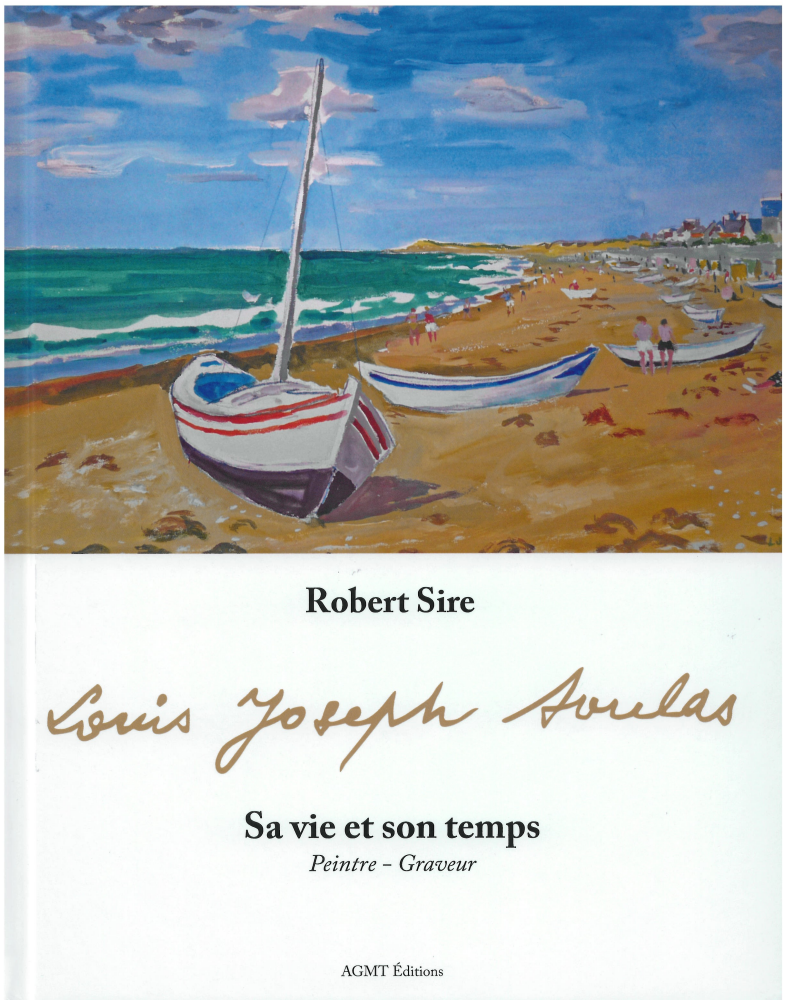

Il faut remercier Marie-Claire, Geneviève et Thérèse Soulas d'avoir décidé d'éditer l'ouvrage biographique que Robert Sire avait écrit sur Louis-Joseph Soulas, ouvrage qui suit sa vie et son œuvre, année après année, et qu'il avait – pour reprendre les termes de Christiane Noireau dans sa préface – *« humblement laissé dans le silence. »*

Cette décision n'est pas seulement justifiée par la piété filiale : elle nous donne, en effet, accès à un document essentiel pour connaître et comprendre l'œuvre de cet immense artiste, encore trop méconnu, en complément aux deux livres récemment parus, le *« Soulas »* de Christine Noireau (publié aux éditions « Mémoire d'une terre gravée » en 2015) et le « Catalogue raisonné de l'œuvre gravé » dû à André et Catherine Soulas (publié aux éditions « Le livre d'art » en 2016).

Maurice Genevoix écrivait de Louis-Joseph Soulas : *« Ce grand travailleur, ce silencieux si robuste et si probe, n'a jamais dévié de sa vie, jamais cédé aux tentations faciles, aux attraits du succès temporel. Il a été soucieux de sa seule vocation : labeur, scrupule, maîtrise ardument poursuivie et gagnée, c'est à cette vocation qu'il a tout rapporté, tout donné, avec une loyauté, un courage, un contentement du cœur où il trouvait la seule récompense qui comptât à ses yeux. »*

Et s'agissant de la technique de la gravure, son ami René Berthelot écrivait : *« Ce qu'il aimait*

Phoca PDF

dans le burin, c'est son côté pur, élémentaire : son honnêteté de pauvre. » Et il ajoutait : *« C'est avec le burin, ce "cheveu", qu'il a tout dit : la "lourde nappe" des blés au soleil, le reflet des étangs, la transparence des nuages, la branche aigüe qui poignarde le ciel, le tremblement d'une graminée ou le frisson d'une herbe folle. »*

Ces deux citations résument bien, je crois, les sensations que nous éprouvons, page après page, en suivant, dans le livre de Robert Sire, l'œuvre et la vie, indissociablement mêlées, de Soulas, et en admirant l'une après l'autre ses gravures, ses gouaches aussi, qui frappent par leur force, qu'elle soit poétique, technique, surréaliste même ou par leur dépouillement – comme celle représentant la Beauce tant aimée, le si cher moulin de Lignerolles, récemment restauré –, ou encore par leur réalisme lorsqu'il s'agit de portraits ou des paysages d'un Orléans défiguré par la guerre, pour ne prendre que cet exemple.

La gravure n'est pas un art facile. Elle peut, comme c'est le cas ici, beaucoup émouvoir. Et Maurice Genevoix avait raison : l'œuvre de Louis-Joseph Soulas est d'une extrême et singulière probité.

Jean-Pierre Sueur

- AGMT Éditions, 68 route d'Orléans, Lignerolles, 45310 COINCES, 29,90 €.

Phoca PDF